

Les agents Berlitz. M. Berlitz interrogeant lui-même les élèves polyglottes de la Préfecture de police. La leçon d'anglais.

Numéro d'inventaire : 1979.28440

Type de document : image imprimée

Date de création : 1907

Collection : L'Illustration ; 3374

Description : gravure de presse feuille de journal découpée traces de colle et ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 280 mm

Notes : gravures de presse représentant les élèves de la Préfecture de Police s'initiant à l'anglais. page extraite du n°3374 de "L'Illustration" du 27 octobre 1907.

Mots-clés : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles
Anglais

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 276

ill.



M. Berlitz interrogeant lui-même les élèves polyglottes de la Préfecture de police.

LES AGENTS BERLITZ

Il y a trois mois, M. Lépine, frappé de l'impuissance où se trouvaient trop souvent les agents des quartiers les plus fréquentés des touristes — Champs-Élysées, Opéra, Etoile, etc. — à fournir les renseignements que leur demandaient les étrangers, et de l'ennui qui en résultait pour ces visiteurs, songea à faire apprendre à un certain nombre de ses hommes les langues les plus généralement parlées. Pour arriver promptement à un résultat satisfaisant, il n'y avait qu'une porte à laquelle il pût aller frapper. Et, depuis quelques semaines, un demi-cent d'agents suivent les cours de l'école Berlitz : MM. Berlitz, Collonge et Welhoff les y ont accueillis à bras ouverts et les résultats obtenus, en une cinquantaine d'heures, sont prodigieux.

Nous avons longuement exposé ici, naguère, les principes de l'ingénieuse méthode

Berlitz : enseignement par la perception (leçons de choses), par l'association des idées, et enseignement de la grammaire par les exemples. Telle est l'excellence de ces procédés que, dès maintenant, les « agents Berlitz » peuvent renseigner les étrangers, dans une des quatre langues anglaise, allemande, italienne et espagnole, sur toutes les choses usuelles.

— *What time is it ?* interrogeait le professeur quand on nous entr'ouvrit la porte de la salle où se donnait le cours d'anglais. Et tous les grands élèves en même temps tirant leur montre répondaient avec le plus pur accent : *It is half past eleven.*

Quand ces agents, porteurs d'un brassard spécial, aux couleurs du pays dont ils parlent la langue, seront de service à quelques carrefours, ils apparaîtront à l'étranger en peine comme des sauveteurs bénis. Si ce n'est pas là un raffinement d'urbanité digne de confirmer à Paris son renom de ville hospitalière entre toutes, que lui faut-il faire pour s'en montrer digne ?



La leçon d'anglais : — *What time is it ? — It is half past eleven.*

